

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Red Universe

La plus grande saga galactique jamais ra-
contée en podcast enfin en livre numérique !

Tome I - Chapitre I
"L'envol de MaterOne"



Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

*Grands remerciements à toute l'équipe de PodShows et
merci à Zizooo pour ses « Mezian ».*

[Raoolito](#) (c) 2014

Tome 1
Chapitre 1

« L'envol de MaterOne »

«Перелет из MaterOne»

*« Nous sommes à l'heure du changement,
mon enfant, et nous devons choisir entre le
douloureux et le pire. »*

Magnam IV à sa fille, la Princesse Azala

La petite voiture roulait au pas le long de l'avenue surplombant le spatioport. L'odeur des vapeurs de *Talbium* et les bruits de Klaxons de l'embouteillage étaient relativisés par les lourds vrombissements des réacteurs d'Orthoptères qui effectuaient leur incessant va-et-vient aérien entre le *Transporteur* et les destinations environnantes. L'évacuation prendrait, dans le meilleur des cas, au moins une journée supplémentaire et uniquement pour ce secteur comprenant plusieurs milliers de kilomètres...

En attendant, la file faisait du sur-place et Phil Goud s'ennuyait.

Il voulait changer la piste en cours de lecture sur son baladeur, mais hésitait sur la suivante : si vous deviez écouter une ultime musique de votre planète natale avant de la quitter définitivement, laquelle choisiriez-vous ? Il effleura son choix du bout de l'index : ce serait une ancienne musique traditionnelle de ses montagnes, là où il naquit et où son Oncle lui rabâchait ses jeunes oreilles d'alors de ces mélodies semi-organiques. Elles lui semblaient pourtant si ringardes et si dérisoires à l'époque, les temps changent.

Petite pététrade, la voiture précédente venait de caler alors que la file avançait ! Le

conducteur tentait désespérément de relancer son moteur sous les jurons fusant de derrière. Phil soupira : tout le monde embarquerait, l'énervement ne faisait que rendre le temps plus pesant. L'ex-Lieutenant de l'Armée Royale -puis *Castiks*- embrassa du regard la zone de décollage où se dressait l'imposant vaisseau de transport, destination de tous sur cette avenue.

Même à cette distance le Transporteur paraissait immense, il allait engouffrer les passagers (et leurs effets) des soixante kilomètres de véhicules qui s'étendaient jusqu'à sa soute. Rien que son décollage coûterait en *Talbium* la consommation hebdomadaire de tous les transports communs et individuels de ce secteur ! Peu économe, c'est le *Conseil de la Révolution* qui allait payer la facture de *l'Exode*. Le jeune Lieutenant était affecté à une certaine compagnie cinq, ingénierie mécanique : celle qui répare à l'infini les vaisseaux spatiaux, comme dans les vieux films de science-fiction. Sa convocation tant attendue était arrivée un peu tard, mais n'ayant, somme toute, que peu d'affaires à emporter, il fût rapidement sur la route, faisant un dernier crochet d'adieu sur les tombes d'êtres chers, dont son Oncle et sa Femme.

C'est le moment que choisit *Vivagel* pour lui sauter sur les cuisses ! Le gros chat roux tourna une fois sur lui-même puis, comme à son habitude, pompa des pattes avant l'endroit où il escomptait faire un petit somme. Phil esquissa un sourire en se remémorant le nombre de sursauts qu'il avait eu, au milieu des nuits, quand *Vivagel* atterrissait peu délicatement sur le lit. Il était le dernier souvenir de son épouse, elle-même l'ayant trouvé d'on ne savait où. En plus *Vivagel* pesait son poids et...

La voiture se mit soudain à vibrer alors que passait au-dessus de l'avenue un nouveau groupe d'Orthoptères, dont un modèle lourd, décoré aux armes *Castiks*. C'était très certainement une personne de marque pour bénéficier de ce genre de transport. Au moins durant le long voyage spatial, pourrait-il croiser quelques personnalités célèbres ?

Vivagel miaula. Effectivement la file avançait et un espace de quelques mètres s'était formé entre Phil et le véhicule de devant, espace que plusieurs autres tentaient déjà de s'accaparer !

« Brave *Vivagel*, que ferais-je sans toi ? »

La Princesse *Azala* décocha un regard tel que les gardes chargés de l'escorter baissèrent les yeux par honte de leur concupiscence.

La jeune femme était pourtant d'une grande beauté : ses cheveux noirs, mi-longs, se terminaient en bouclettes revêches, encadrant un visage ovale bien dessiné où brillaient de farouches petits yeux verts en amande d'une grande intelligence. La robe de soie azurée qu'elle portait, moulait avec exactitude une ligne parfaite, révélant de nombreux détails anatomiques. Son décolleté relevait le tout d'un froufrou blanc entraînant le regard dans une direction bien précise... Pourtant pas de très grande taille, il émanait de la fille de *Magnam IV*, une force de caractère et un contrôle du maintien que des dizaines d'années de leçons royales avaient exaltés au rang d'art. Les hommes autour d'elle ne pouvaient contenir leur trouble : militaires, gardes ou fonctionnaires, ce n'étaient que des rustres qui n'auraient pu approcher quelqu'un de son rang que lors de leurs fantômes nocturnes... La Princesse les attendait de pied ferme : qu'ils osent, ne serait-ce que l'effleurer de leurs doigts poisseux et elle était prête à jeter tout le monde hors de l'Orthoptère dans sa furie !

Adossée à la paroi du fond, d'apparence calme et renfermée, Melba, sa suivante et garde du corps, respirait la froide sérénité de ceux rompus au combat. La grande femme d'origine *Brune*, protégeait Azala depuis leur

plus tendre enfance, c'était une *Lakedaimōns*, spécialement élevée et entraînée pour protéger les membres de la famille Royale. Et la jeune Princesse savait parfaitement ce que le masque neutre dépeint sur son visage signifiait : elle était déjà prête à tuer tous les hommes présents dans cette pièce, attendant juste un signal.

Une présence amie éminemment rassurante dans cette folle journée ! Elle n'avait même pas eu le temps de se changer, la décision de la faire participer à l'Exode ne lui ayant été signifiée que trente minutes avant son départ. Une centaine de soldats, en uniforme d'apparat blanc, étaient venus encercler sa propriété, puis un haut gradé s'était présenté à la porte avec un avis d'expulsion immédiate : une place à bord d'un Transporteur lui avait déjà été réservée ainsi que toutes ses affaires (du moins celles que ces gueux estimaient importantes). Le temps que ses domestiques comprennent ce qui se passait, elle était embarquée avec Melba dans un véhicule de transport, et se retrouvait maintenant dans les airs, voyageant en ballerines entourée de bottes de combats. En observant son amie et protectrice, la Princesse ne pût retenir un profond soupir : elle avait pourtant tenté de la protéger de tout ceci.

« Tu as le choix, Melba : je te libère de ton serment, vis donc ta propre existence !

– Je suis née et j'ai été élevée pour vous protéger et vous servir, Madame, c'est le seul but de ma vie. Le sujet est clos. »

Et elle était montée la première dans l'Orthoptère Castiks... Ce n'était pas tant leur départ forcé pour l'Exode qui insupportait le plus Azala (cela aurait pu être bien pire : la faire violer tous les jours au fond des sinistres geôles du *Ministère de la Sécurité*, ou la noyer, comme son père, par cinq mille mètres de profondeur dans *l'Abysse sans Nom* au large de l'équateur), l'origine de sa colère venait de son informateur, introduit dans l'entourage du redoutable Contre-Amiral *Poféus*. Il lui avait certifié qu'aucune action de ce genre n'était en préparation du côté de l'armée, d'autant que Poféus ne pouvait risquer – théoriquement – de s'appuyer sur un contingent soupçonné d'être encore acquis aux idéaux de la royauté ! Cinq cents ans de royauté, ça vous forge un consensus d'habitude, non ? Et pourtant la décision fût prise, les soldats vinrent et la voici parée de gré ou de force pour l'Exode. Son statut de fille unique du dernier roi de MaterOne ne semblait plus apte à la protéger, tout au plus lui avait-on autorisé le bannissement. Quant à son informateur, il semblait évident qu'il avait

été démasqué et, au mieux, retourné par Poféus : elle n'avait aucun moyen réellement fiable de le savoir. En ces temps troublés de fuite en avant du pouvoir, il était peut-être parti rejoindre son père dans *l'Abyssé sans Nom* ? Elle serra les dents, refluant une vague de tristesse...

Dans la lucarne du petit hublot, le Transporteur géant masquait progressivement l'horizon, les montagnes puis bientôt le ciel. Elle prit une profonde inspiration et s'arma de courage, car de nombreuses personnes allaient encore se rincer l'œil avant qu'elle ne puisse mettre une tenue plus adéquate.

Secondés par leur escorte, l'Orthoptère et son prestigieux passager glissaient doucement vers le Transporteur. De la salle de contrôle du spatioport, le Contre-Amiral Poféus suivait les manœuvres d'un œil averti. Ses yeux clairs, son regard dur aux rides sévères, sa mâchoire serrée où saillaient des muscles tendus, le tout engoncé dans un uniforme strict au col Mao blanc surplombé d'une haute casquette, tout lui donnait un air monolithique. Le spectateur le moins averti devinait que son surnom d'*homme de glace* ne lui était pas usurpé. Il dirigeait le département des *Affaires Mentales* d'une poigne de fer depuis bientôt

dix années, et la Révolution Castiks l'avait propulsé, pas forcément volontairement, à la tête d'un *Ministère de la Sécurité*, organe nouvellement conçu qui regroupait forces de police, services secrets, armée terrestre, marine et spatiale et bien sûr *Affaires Mentales*. Poféus était, parmi le Conseil de la Révolution, celui qui pouvait décider ET agir. Autour de lui, les opérateurs grenouillaient à leurs tâches, dépassés par le regain d'activité et sans doute un peu inquiétés par la présence d'un personnage de cette importance à leur côté. Là était le pouvoir, le vrai : une réputation entraînant immédiatement inquiétude et assiduité. Il se trouvait au sommet de sa puissance, si proche du pouvoir absolu, alors qu'il était passé à un cheveu de tout perdre...

Jeune officier de la flotte spatiale, il s'était engagé alors du temps de la Royauté, pour intégrer les grands vaisseaux d'explorations qui faisaient la légende des voyages de sa jeunesse : *Voyageur*, *Entreprise*, tant de noms qui le faisaient rêver. Mais il avait vite dû déchanter : on ne découvrait rien que des nuages gazeux et des espaces vides de tout, les pratiques homosexuelles étaient plus fréquentes à bord que les meetings de cartographie, et même l'élite dirigeante de ces vaisseaux d'exception n'était constituée que d'officiers dont l'Amirauté voulait se

débarrasser. Pourtant il y grimpa les échelons, mois après mois, promotion après promotion : mine de rien on pouvait vite monter en grade dans ces vaisseaux perdus au milieu de nulle part : tout le monde se connaissait et il suffisait de fréquenter les bonnes personnes ! Devenant l'amant d'un Commandeur en fin de carrière, il prit tout simplement sa place en le faisant jeter par le sas de décompression, sous l'accusation fantôme de tentative de mutinerie envers la Royauté ! Paradoxalement, son premier coup d'éclat fût celui qui conduisit, bien des années plus tard, à l'Exode. Dirigeant son vaisseau sur le chemin du retour, il découvrit par hasard la seule et unique planète extra système solaire habitable jamais répertoriée sur les cartes spatiales ! *Antares IV* gravitait autour d'une étoile naine rouge *CCCP II* sur un cycle de dix-huit mois environ. Assez petite, elle ne bénéficiait que d'une lueur rougeâtre durant la journée, et la température à l'équateur y était fraîche, même en été. L'atmosphère était riche en oxygène et en azote, quelques mers ou les pôles concentraient de grandes quantités d'eau et le mois d'étude passé à sa surface permit de découvrir une sorte de faune végétale simplifiée, à base de lichen, de mousse et de champignons dont on pouvait extraire quelques substances nutritives.

Loin du havre idyllique, cette planète n'en demeurerait pas moins une découverte astronomique de toute première importance, et c'est au grade de Colonel-Commandeur que Poféus prit ses nouvelles fonctions à l'État-major de la Flotte Spatiale dès son retour sur MaterOne !

Rarement un officier si jeune n'avait eu une telle renommée sans combattre dans une quelconque bataille, la gloire et les honneurs pleuvaient, la plus douce période de son existence s'ouvrait alors à lui. Il pût s'adonner à des plaisirs plus sophistiqués dont il ne pourrait plus jamais se passer, quelles qu'en soit les conséquences : une attirance pour les jeunes garçons adolescents, si possible de couleur. Grâce à une confortable rémunération et tous les avantages liés à sa fonction, il organisa de magnifiques orgies, couvrant plusieurs nuits de débauches avec des amis et de nombreux mignons, lui faisant perdre le sens des réalités des semaines durant. Le Contre-Amiral soupira secrètement à ces souvenirs si agréables.

Mais tout a une fin. Il apprit un beau jour qu'une enquête interne avait été diligentée, par un quelconque fonctionnaire incorruptible du Palais Royal, sur les dépenses et les mœurs de certaines personnalités, dont le Colonel-Commandeur

Poféus. Le système dont il profitait allait rapidement se retourner contre lui et les *Affaires Mentales* furent sa seule, mais efficace, échappatoire. Elles le mirent à l'abri plusieurs années des foudres de la Justice, le temps qu'il prépare sa riposte.

Ses yeux cillèrent lorsque l'Orthoptère passa devant le soleil. Il joua quelque peu de sa mâchoire, puis enfila des lunettes fumées pour mieux suivre l'appontage de l'appareil transportant la Princesse Azala. C'était un risque politique majeur de la pousser à l'exil, mais les informations de son précieux aide-de-camp, le Lieutenant Ralato, concernant le double jeu du mignon qui partageait sa couche, jetait un doute sur le cloisonnement des secrets de son ministère ! Le jeune homme n'avait pas tardé à avouer dans les chambres de torture des sous-sols, et il avait même désinformé Azala durant quelques semaines ! La petite balle traversant sa jolie tête, c'était Poféus lui-même qui l'avait tirée, avant de laisser le corps rejoindre tout seul les autres dans *l'Abysses sans nom*. Un petit pincement au cœur... Il était très talentueux au lit ce mignon. Devant une telle trahison, des mesures drastiques allaient devoir être prises ! Entre autre, Azala devait quitter la partie, sans faire de vagues, et Ralato supprimerait dorénavant tous ses futurs

amants après une ou deux nuits, au moins ce vice ne serait plus son talon d'Achille !

S'éloignant lentement de la fenêtre, ne lâchant des yeux l'Orthoptère qu'une fois celui-ci posé dans un des hangars du Transporteur, Poféus eut un simulacre de sourire : le problème Azala était en voie de résolution...

« *Lieutenant Ralato Ouli – autorisation 7A – Ouverture du sas, bienvenue Mon Lieutenant...* »

La voix métallique du mécanisme de sécurité n'interpellait plus personne depuis longtemps, mais Ralato y percevait toujours quelque accent de mélancolie... Était-ce une projection de sa part ?

« Sans aucun doute ! »

La phrase le sortit brutalement de ses pensées, il leva immédiatement ses protections *Mentales*, fermant son esprit.

« Voilà ce que c'est que de trop côtoyer des non-Mentaux, tu te ramollis bien plus vite que tu ne le crois ! Même avec tes défenses levées je perçois encore des... reflux d'émotions ! »

Ralato sera les dents, tentant de retrouver ses réflexes de contrôle si durement acquis.

« Ouiiiii, c'est mieux... Mais il y a encore des failles : moi aussi j'apprécie de te revoir, cela faisait longtemps, hein ? »

Le Lieutenant laissa son regard s'adapter à l'obscurité de la salle. Au centre de celle-ci s'élevait la prison de verre de son frère jumeau : Fabio Ouli. On distinguait d'abord sa chevelure blonde, signe que leur gemellité était fautive. S'ensuivait son attitude dégingandée en permanence, efféminée à ses heures, son teint pâle et enfin son regard aux iris dorés, parfois perçant, souvent enjôleur, toujours puissant. Sous strict contrôle pénitentiaire depuis plusieurs mois, à une distance d'un kilomètre du premier humain, constamment drogué, et donc diminué, dans une prison spéciale enfouie sous les profondeurs d'une montagne, son frère était traité comme l'homme le plus dangereux de la planète ! Probablement était-ce avec raison : l'être enfermé entre ces grilles était une aberration de la nature, quelque chose qui n'aurait pas dû exister ! Il tenta une pique :

« Bonjour Fabio ! Alors, toujours cet air satisfait de celui qui gère tout... Tu n'as pas changé dis-moi ? »

– Et toi non plus, mon cher ? Alors nos petits jeux Mentaux ne t'intéresseraient donc plus ? Quelle déception envers celui que j'ai si

duement entraîné ! » Répondit-il d'une voix condescendante.

Les Mentaux. Un nom qui retentissait dans tout MaterOne et même au-delà, comme une inquiétude permanente planant sur chaque individu. Un don était distribué par la génétique, d'une manière apparemment aléatoire et extrêmement épars : celui d'accéder à l'esprit d'autres personnes et de déchiffrer, voire d'influencer, leurs pensées ! Chez les spécimens de Mentaux les plus doués, on ne pouvait guère lire un esprit au-delà d'une centaine de mètres et, au mieux, orienter quelques idées ou insuffler une violente migraine, uniquement après un entraînement de plusieurs années. Cela relativisait leur pouvoir réel de nuisance, mais la légende d'êtres surpuissants était toujours bonne à entretenir ! Malgré des siècles de tests et de sélection, jamais il ne fut possible de provoquer volontairement l'apparition du don chez une personne. Par exemple aucune famille ne pouvait avoir plus d'un Mental sur deux ou trois générations, et un couple de Mentaux ne mettrait jamais au monde un bébé Mental. Cela semblait lié à une frasque naturelle hors de la compréhension humaine.

Ralato releva les yeux vers son frère et un spasme de frayeur traversa son esprit quand leurs regards se croisèrent. Cette sensation

n'était pas naturelle... Fabio eut un sourire confirmant les soupçons : il jouait avec lui comme dans le château familial, lors de leur prime jeunesse.

On estimait la population de Mentaux à un sur plusieurs centaines de milliers d'individus normaux, dont une partie non découverte, cela en faisait moins que de surdoués ! Le Pouvoir n'avait jamais cessé de les choyer et ce depuis les tout débuts : la légende raconte que le premier Roi de MaterOne en avait décidé ainsi bien qu'aucune archive ne confirmait clairement ce fait, ni même n'en expliquait la raison.

« C'est toujours attendrissant de te suivre lorsque tu te perds dans tes pensées ! Merci sincèrement d'être venu, Ralato : voguer sur le cours des rêveries de quelqu'un me manquait, depuis pas mal de temps ! »

– Arrête de me prendre de haut, réagit Ralato, piqué au vif, ce que j'ai à te proposer, la raison de ma venue, n'est drôle en aucune façon !

– Comment cela ? Le GRAND Ralato Ouli, l'âme damnée de mon Poféus chéri, aurait une proposition à me faire ? » S'esclaffa le Mental puis tournant sur lui-même comme un fou, les yeux écarquillés, il fixa le plafond en hurlant :

« Écoutez tous ! Mon frère a réussi à me cacher quelque chose : une proposition ! » Il s'interrompit et l'air narquois ajouta : « De Poféus bien sûr... ? » Ralato ronchonna, rompu aux hallucinations habituelles de Fabio :

« Tu parles encore et toujours tout seul ? »

Le Mental blond partit alors en un grand fou rire, car pour lui c'était si évident : tout autour de la pièce, *ils étaient là !*

« Chuuut ne les effraye pas ! » chuchota-t-il en pointant son doigt vers plusieurs zones vides de la pièce. Des formes géométriques, cubes, prismes, sphères, des objets usuels, des couteaux, des assiettes, des outils ou même des téléphones ou des clefs, tous translucides, gélatineux éthérés, flottant nonchalamment ! De par le nombre de formes en présence, Fabio savait, bien avant l'arrivée de son frère, que cette journée allait être importante : une fois de plus ses petits amis pressentaient l'avenir et lui en avaient parlé... à leur manière ! Il repartit dans un fou rire, c'était sa façon de les remercier depuis son plus jeune âge, alors qu'enfant et seul protecteur de son frère, *ils* le berçaient durant les nuits à l'*École Mentale*, calmant ses peurs de leur lueur bleutée, le laissant s'endormir émerveillé par leur grâce... Depuis leur apparition le jour où les hommes du Ministère étaient venus, ils

avaient toujours été avec lui, plus ou moins nombreux, mais ne le laissant jamais seul ! Ce qui était étrange c'était qu'uniquement lui les voyait, alors qu'à l'évidence ils étaient la source de tous les pouvoirs Mentaux. Si un Mental faisait appel à ses dons : hop, quelques êtres étranges venaient se placer à ses côtés, lui prodiguant du pouvoir. Pourquoi faisaient-ils cela, d'où venaient-ils ? Pourquoi certaines personnes et pas d'autres ? Et comment tenaient-ils compte des liens familiaux dans le choix de leurs élus ? Jamais aucune réponse ne lui avait été donnée sinon un faible changement de lueur, sorte de clignotement, peut-être un langage ? Si c'était le cas, Fabio n'avait pas pu en décoder le vocabulaire malgré les années. Par contre il avait remarqué qu'ils attachaient un immense intérêt à sa personne : en permanence ils étaient cinq à six fois plus nombreux autour de lui qu'autour des autres Mentaux, lui prodiguant des pouvoirs démesurés ! Il lui suffisait de le penser et ils s'agglutinaient en masse au-dessus de sa tête, brillant comme jamais ! Plus le nombre de formes appelées était grand, plus ses pouvoirs de Mentaux décuplaient ! À ces moments il devenait le plus puissant Mental ayant jamais existé sur MaterOne : pouvant lire à des distances inaccessibles aux autres, déplacer des objets,

rendre fou ou même tuer d'une simple pensée ! Et que dire de l'existence de deux frères Mentaux ? Une autre nouveauté troublante pour les Affaires Mentales, on les avait donc alors confié au meilleur spécialiste de l'époque.

Tout autour de lui, ses petits amis flottaient dans la pièce en silence, comme toujours impassibles. Fabio s'approcha de la paroi de verre, souriant devant les deux formes, des tournevis on dirait, qui accordaient à Ralato l'énergie nécessaire au maintien de ses barrières Mentales. La lueur émanant d'eux n'était pas très forte, son frère n'arrivait pas à en appeler correctement à leur puissance. Malgré les narcotiques et les neuroleptiques qu'on lui administrait, il sentit les autres s'approcher de lui, tous répondaient à son appel alors même qu'il s'apprêtait à se confronter à leurs deux semblables qui assistaient le Lieutenant. Quand il se jugea prêt, il lâcha sa décharge d'énergie, brisant d'un coup les faibles défenses de son frère, qui recula sous le choc ! Celui-ci tenta de réajuster ses barrières mentales, mais c'était trop tard, Fabio avait lu ce qu'il voulait savoir : la fameuse nouvelle importante de cette journée !

Ralato et Poféus lui confiaient une mission suicide : Fabio Ouli allait quitter MaterOne sur un vaisseau de l'Exode !

Le fin son aigu du pipeau de l'ordonnance à l'entrée résonna dans le hangar numéro quatre et tous les hommes et femmes d'équipage présents se figèrent au garde à vous. Phil vérifia d'un coup d'œil son alignement dans le groupe, puis se focalisa sur un point éloigné droit devant lui. C'était la revue de troupe avant le départ, le discours du Commandant à son équipage, le préambule à l'aventure. Il avait trouvé son responsable d'unité avec difficultés, car même si les départs spatiaux étaient quelque chose d'usuel depuis des siècles, l'ampleur de l'Exode multipliait les débordements de toutes sortes ! À peine arrivé, alors qu'aucune cabine ne lui avait été assignée, il avait commencé son travail à la porte du hangar (justement celle devant lui) qui montrait des soucis de roulements et peut-être d'étanchéité ! Assisté de deux manœuvres, il avait passé plusieurs heures à réparer l'ensemble, y apportant grand soin : dans l'espace, les défauts d'étanchéité, cela ne pardonnait pas ! Alors que ses affaires et son chat somnolant (Vivagel ne stressait jamais, mais alors jamais) étaient toujours dans la soute au milieu des chargements de toutes sortes, on l'avait prévenu de l'imminence de la revue de troupe ! Changement de tenue entre deux caisses sous

l'œil mi-clos, mais amusé, de son matou et le voici au garde à vous avec son unité. Sept cent douze membres d'équipage plus trois cent sept membres de forces de l'ordre et une cinquantaine de soldats, c'était peu pour un vaisseau de presque un demi-million d'âmes, mais pour le hangar numéro quatre c'était largement suffisant : on avait resserré les rangs pour faire tenir tout le monde ! Des pas approchaient, deux yeux bruns se plantèrent dans les siens, le tirant de ses pensées. Des galons, un regard expressif, un discret sourire et les yeux repartirent, poursuivant l'inspection. Le Commandant *Aurora Benkana* était une grande femme, les cheveux blonds tirés en queue de cheval, la mâchoire prononcée et la peau marquée par la vie de guerrière qu'elle avait toujours mené. On la disait peu féminine de corps comme d'esprit, et Phil devait bien reconnaître qu'on avait raison. Elle n'affichait aucune expression, mais sa réputation disait qu'elle s'était couverte les mains de sang durant la Révolution ! C'était étrange de l'imaginer à la tête d'un des vaisseaux de l'Exode, elle faisait partie de ces héros dont la jeune République Castiks avait pourtant fait les louanges. Mais nous étions alors, il est vrai, dans les premiers mois suivant la chute de la Royauté, à une époque où la majorité de la population,

encore abasourdie par la nouvelle, patientait, attentive mais bienveillante... Ainsi elle faisait également partie du schisme qui avait abouti à l'Exode, cela en disait long sur les soutiens ténus du gouvernement !

Ayant terminé sa revue, le Commandant marcha d'un pas assuré vers l'estrade. Phil fit le vide dans sa tête. Le passé de cette femme était glorieux et elle allait déterminer l'avenir de tous sur ce Transporteur durant les mois à venir. Mieux valait l'écouter, non ?

Aurora Benkana n'excellait pas dans les discours, elle détestait même ces exercices de communication où le moindre mot comptait, où la moindre intonation devait être convenue et réfléchie ! Mais elle n'en ignorait pas non plus la valeur. La plupart de ces hommes et femmes ne la connaissait pas, il s'agissait de se présenter, de nouer un contact un peu plus intime avec eux, d'humaniser ce qui allait faire la majorité du temps à bord du Transporteur : discipline et consigne ! Elle allait donc axer son discours sur le besoin de cohésion entre les membres d'équipage, encore fallait-il en rappeler l'impérieuse raison !

« Nous allons être seuls ! Seuls comme jamais nous ne l'avons connu. Dans le voyage d'une année que nous entreprenons vers la planète *Antares IV*, nous ne pourrons

compter que sur le soutien de la Flotte, et cela ne sera pourtant PAS suffisant ! »

Elle marqua une pause. Son assistance était visiblement médusée par l'introduction, lui offrant ainsi toute son attention.

« Je suis le Commandant Aurora Benkana ! Nombre d'entre vous me connaissent de réputation, mais très peu ont déjà eu l'occasion de servir à mes côtés. Je n'accepte pas la faiblesse au combat, j'en ferai de même lors de cette expédition : je vous demanderai à tous de donner le meilleur de vous-même, car ce sera le minimum nécessaire !

La flotte de l'Exode va attirer les convoitises de toutes sortes : des marchands, des pirates, nous allons devoir traverser des régions inhospitalières et inexplorées de l'Espace. Notre planète mère sera trop contente de se débarrasser de nous sans nous procurer la moindre assistance, et je vous rappelle qu'il ne s'agit en aucune façon d'une mission d'ordre militaire, c'est-à-dire que notre armement sera limité au strict minimum défensif. Enfin, durant cette année de voyage, il nous faudra nous préparer à la future installation dans la colonie, dont les conditions de vie sont réputées difficiles ! Oui nous allons bel et bien être seuls, mais avec un espoir à la fin du parcours ! Vous avez peut-être été mes adversaires par le

passé, nous ne sommes pas forcément tous de même convictions, mais notre but, celui de tout l'Exode, est le même : trouver le bonheur dans la liberté ! Et je ferai TOUT pour que chacun d'entre vous y arrive, sain et sauf, et puisse reconstruire un foyer avec ceux qu'il aime.

Croyez en la Flotte de l'Exode, croyez en moi et surtout croyez en vous : en vos sœurs et frères d'arme qui, à vos côtés, sont la chair et le sang de ce vaisseau ! »

Nouvelle pause, un peu plus longue. En ce moment les autres Commandants, dont certains étaient de ses amis, devaient procéder à des allocutions semblables. Eux au moins n'avaient pas ses réticences oratoires. Elle laissa son regard couler sur l'équipage, plus pour imposer sa présence qu'à la recherche d'interlocuteur. Aurora fixa soudain une silhouette féminine vêtue de blanc, à demi cachée dans la pénombre de la passerelle surplombant le hangar. La tête de la silhouette se pencha doucement en une discrète salutation, le léger voile de soie la recouvrant voleta quelques secondes, puis se remit en place. Après quelques instants d'hésitation, elle sût de qui il s'agissait. La mâchoire de Benkana trembla, il lui semblait presque sentir le poids du regard de cette noble silhouette tant aimée. Tout le passé revenait, des frissons la parcouraient, jusqu'à

réveiller des sensations oubliées dans ses recoins les plus intimes... Ainsi elle était LÀ !

Son second tourna la tête, la pause était trop longue, il se posait des questions. D'une voix qu'elle espérait à peu près sûre d'elle, elle clôt le discours, fit rompre les rangs fixant une dernière fois la silhouette qui s'éloignait dans l'obscurité de la passerelle. Elle ajouta à voix basse, à destination de son second : « La Princesse Azala est à bord de ce Transporteur, faites lui passer mes amitiés, et invitez là à prendre une collation dans mes quartiers après le départ en *Transition*. » Il confirma en saluant son supérieur puis s'en alla, d'un pas rapide, trouver le logement de la Princesse.

La fille de Magnam IV marchait mécaniquement dans le couloir, essayant de cacher son visage derrière les volutes du voile de soie. La surprise du nom du Commandant du vaisseau, les appels internes annonçant la revue des troupes pour le discours... Elle n'avait pas hésité une seconde, enfilant ce qu'elle trouvait (*ce qui pourrait la dissimuler*) et était partie vers le hangar où se tenait la revue, laissant la pauvre Melba seule, au beau milieu du déballage des valises !

Lorsqu'Aurora était apparue dans le vaste hangar, le cœur de la Princesse s'était serré à lui en faire mal, ses jambes se dérobaient sous elle ! Elle avait dû s'accrocher à la rambarde pour ne pas défaillir et respirer profondément comme lors des exercices de méditation. Le pire moment, ce fût quand leurs regards se croisèrent, elle n'avait rien trouvé de mieux que de hocher la tête ! Quelle sotte ! Elle n'était même pas certaine qu'Aurora l'avait reconnue, cela faisait une année qu'elles ne s'étaient revues.

S'arrêtant un instant devant un hublot donnant sur la *Cité Intérieure* du Transporteur, Azala se laissa quelques secondes de répit pour calmer la tempête qui faisait rage en elle. C'était peu après l'exécution de son père, à l'époque où elle avait dû soudain admettre qu'elle serait la dernière descendante de la lignée des Rois de MaterOne : son univers s'était volatilisé et celui qui l'avait élevé ne la prendrait plus jamais dans ses bras ! À ce moment était apparue à ses côtés Aurora qui, contre toute attente, l'avait soutenue, puis bien plus.

Elles s'étaient trouvées et aimées... Puis à nouveau, du jour au lendemain, Azala s'était retrouvée seule avec son chagrin : une lueur de sérénité, sinon de bonheur, évanouie dans l'éther... Un an plus tard et voici que dans le retournement du destin qu'elle vivait

maintenant, Aurora réapparaissait ! La Princesse renouvela ses exercices de respiration, tentant de refluer le plus d'émotion possible pour définir une stratégie, choisir une approche, bref reprendre ses esprits. Des gens vaguaient autour d'elle, bien plus occupés à trouver leurs futurs logements ou un ami égaré, qu'à s'interroger sur les affres de cette femme voilée solitaire se perdant dans la contemplation.

Pourquoi ? Ça y était : elle venait enfin de se poser la bonne question. Le hasard peut, certes, faire des choses, mais pas en politique, pas lors de l'Exode, pas à ce niveau ! Quelle pouvait bien être la raison de leur deux présences en ce lieu ? Azala désirait ardemment se sentir enlacée à nouveau par cette femme, mais pouvait-elle vraiment lui faire confiance ? Elle devra trouver une raison pour l'approcher sans que cela ne soit trop évident : le Commandant avait toujours été sincère avec elle. Alors qu'elle était proche de ses appartements, la solution la heurta quand le second, trop pressé, lui apporta l'invitation.

Des gigantesques files d'attente de dizaines de kilomètres qui sillonnaient la région, il ne restait pratiquement rien. Les milliers de véhicules avaient été soit démontés comme fret, pour certains

passagers ayant acquitté le forfait prohibitif, soit désossés pour les stocks de pièces détachées durant le voyage. Les restes ayant été concassés et envoyés aux grandes usines de recyclage du nord de MaterOne. Quelques véhicules retardataires arrivaient encore au pied du Transporteur, négociant ou non une place à bord du vaisseau. Théoriquement tous les espaces avaient déjà été assignés, mais une marge existait : un pourcentage laissé volontairement vaquant pour ce genre de cas, des emplacements vétustes ou très mal situés. Un marché noir s'était développé naturellement autour de ces logements, alimenté surtout par des réseaux sans scrupules, avides de tirer quelques bénéfices du départ de l'Exode.

Ce n'était pas une croisière d'agrément, il n'y aurait pas de retour ! Ceux qui voulaient partir en assumaient le besoin ou la nécessité, le nouveau régime qui se dessinait ne leur offrirait pas de vie facile, voire les persécuterait. On racontait aussi que dans certaines familles, on envoyait à l'Exode des personnes dont on voulait se débarrasser : des jeunes trop insouciantes ou des vieux trop remuants dont le départ soulageait ou arrangeait les autres membres. Le monde évolue mais les mentalités demeurent.

Ressemblant de loin à une grosse guêpe, le Transporteur faisait partie de cette série de

cargos spatiaux à très gros tonnage, destinés aux aller-retours vers les zones de développement, principalement minières, hors du système solaire. Conçus pour convoier un fret volumineux, ces vaisseaux avaient connu leur gloire à une époque où l'on croyait naïvement à la matière première spatiale bon marché. Les nouveaux modèles étaient plus rentables : moins gourmands en Talbium-3, plus petits, maniables et plus rapides pour éviter les pirates. Si l'on se demandait encore, il y a quelques mois, ce qu'allaient devenir ces gros monstres métalliques inutiles, l'Exode apportait la réponse idéale ! À bord d'un Transporteur coexistaient plusieurs sortes de restaurants, des cinémas, des petits espaces verts, parfois bricolés à la va-vite, et surtout quatre hangars géants d'appontage avec quelques navettes et une immense réserve de stockage à l'arrière. Un grand nombre de ponts le cloisonnait, plusieurs artères principales de la taille de véritables avenues le parcouraient dans le sens de la longueur, traversant des zones où l'on avait entassé une quantité impressionnante de containers d'habitation appelés pudiquement “ *Cité Intérieure* ”. Toute une population, de presque cinq cent mille personnes, devrait y trouver place et s'y mouvoir, dans la mesure où les grands axes resteraient praticables. Sinon il y avait un

service de navettes tubulaires, une sur chaque flan, où l'on pouvait parcourir assez rapidement le vaisseau tout en admirant le paysage spatial, les tubes étant fixés le long de la coque extérieure. Pour la sécurité, un espace sous le bâtiment était réservé à une petite base aérospatiale de cinq chasseurs légers ainsi qu'une caserne de soldats. Enfin, pour créer une proximité rassurante avec la population, plusieurs postes de milice étaient disséminés un peu partout. Mais il restait la question de la monnaie utilisée à bord : y aurait-il des riches et des pauvres durant l'année de voyage ? Devrait-on gagner un salaire pour se nourrir et surtout comment ? Il était de toutes façons bien trop risqué de laisser toute une population livrée à elle-même sans occupation, cela se termine souvent mal : le travail est une des rares vertus que les masses comprennent, cela leur évite de trop réfléchir. Donc on avait pensé le voyage de la manière la plus évidente : l'abolition pure et simple du système monétaire durant la durée du trajet. Les valeurs des comptes en banque étaient enregistrés sur des supports de stockage et la charge revenait aux migrants de trouver, sur leur future planète, une base physique à cette monnaie (or, platine, Talbium-3...). À bord, on avait mis en place un standing de cabine lié, si possible, au niveau social de départ du

locataire ; l'alimentation était gratuite pour tous sans être illimitée (un système informatisé de réservation permettait à tout un chacun de choisir son lieu de restauration suivant les places disponibles) et une fonction utile à la communauté ou au vaisseau avait été attribuée, même à mi-temps. Heureusement, le simple fait de gérer et d'organiser la vie de tant de communautés donnait du travail à pratiquement la moitié des exodés ! En tenant compte des spécialités de chacun, on avait pu également étoffer les équipes du vaisseau, mais il restait encore une petite partie de la population qui n'avait pas de fonction. On devra leur en trouver une pour l'année à venir.

L'Exode était un mouvement de population volontaire avec un but clair : fuir un régime de plus en plus autoritaire, pour rejoindre la planète inhabitée *Antares IV* et y créer une nouvelle société humaine. Partant de ce constat, il avait été supposé que tout ce monde, lié autour des sept Transporteurs, allait rester relativement soudé car désireux de parvenir à s'installer sur la nouvelle planète sans encombre. On avait cependant déjà noté, à bord des vaisseaux, un regroupement par quartier et par rue d'affinités régionales ou culturelles : les Bruns ne se mélangeaient guère aux Nordistes, les Barbanes aux Tropicaliens,

etc. Les commandants les plus prévoyants allaient sans doute y mettre bon ordre sous peine de voir se développer un communautarisme de mauvais augure ! Ils allaient pouvoir échanger leurs points de vue à ce sujet lors du *Conseil des Commandants de la Flotte*, une institution qui assurera la stabilité hiérarchique et politique durant le voyage. Ses membres seront les maîtres du destin de l'Exode et donc de ce moment unique dans l'Histoire. La charge pesant sur leur épaules était énorme donc leur sélection avait été le fruit d'un consensus et d'une réflexion serrés. Une première réunion du Conseil était d'ailleurs programmée dès le lendemain du départ, durant le premier ravitaillement en orbite. Hé non ! Pas de démocratie parlementaire dans un vaisseau en transit, de mémoire d'homme c'était bien trop dangereux. Tout au plus, se contentera-t-on peut-être de créer des commissions participatives sur tel ou tel sujet, mais seule la nécessité ou l'expérience en jugera l'utilité réelle.

Au son des trois coups de Klaxon successifs, Phil Goud releva la tête. Ça y était, l'heure du grand départ avait sonné ! Était venu le moment des séparations, les regards humides croisant les adieux plus démonstratifs, tandis que d'autres noyaient leurs pensées vers le fond de l'univers, le

cœur ouvert à l'avenir. Pour l'occasion, certains sas d'accès avaient été ouverts, et même les massives portes des hangars étaient béantes, augmentant de fait, le chaos des adieux. Le Lieutenant terminait d'installer ses affaires et son chat dans sa cabine, en tant qu'officier il avait droit à une cabine personnelle, quelque peu étriquée, certes, mais largement suffisante pour Vivagel, celui-ci nécessitant surtout la présence d'une moquette, d'un lit et d'une télévision ! Il sourit en se demandant quels genres de rediffusions allaient être proposés durant le voyage ? Vivagel deviendrait-il un amateur de vieux téléfilms ?

Par la verrière principale de l'avant du vaisseau, on pouvait apercevoir la tribune officielle, où le Gouverneur de la province ainsi qu'un Ministre inconnu prenaient place, accompagnés de leurs valets et conseillers. D'ici peu, ils allaient tous lire leurs discours, probablement félicitant les courageux pionniers qui partaient implanter la race humaine à des distances encore jamais atteintes par des colons, leur souhaitant bonne chance...

...et surtout bon débarras ! Ce qui était en train de devenir un système totalitaire ne pouvait que se réjouir du départ simultané de tant d'opposants potentiels ! Phil ne les connaissait que trop bien, ces pragmatiques

nouveaux dirigeants de MaterOne si prompts à mettre la main à la poche pour financer l'Exode, ils avaient pris leurs précautions. La responsabilité du Lieutenant Goud était de veiller à la sûreté du matériel et à sa bonne tenue : des espions ou des pièges avaient probablement été installés à bord des vaisseaux, il allait falloir les débusquer et les neutraliser. Peut-être même des balises ou des bombes, qui sait ?

Quatre heures plus tard, les discours avaient pris fin. Le Commandant Benkana ordonna la fermeture des sas, des cloisons et le passage en atmosphère artificielle dans le vaisseau. Alors que les gigantesques panneaux des hangars se fermaient, un groupe de jeunes filles en tenues traditionnelles secouaient de petits mouchoirs blancs, signes de bon voyage ou d'enterrement, suivant les cultures. L'orchestre philharmonique de la province joua un air pompeux, duquel était, dit-on, inspiré le nouvel hymne planétaire de MaterOne, une manière peu subtile de congédier les candidats au départ. Dans la grande salle de commandement, les indicateurs étaient tous au vert, et les opérateurs attendaient, retenant leur respiration. Benkana se tourna vers le contrôleur radio :

« Demandez l'autorisation du départ à la tour de contrôle du spatioport.

– Attendez ! » Une voix féminine résonna dans la salle puis ce fût le silence. Azala, dans sa tenue officielle de Princesse de MaterOne qu'elle avait interdiction de porter depuis la fin de la Monarchie, s'approcha de la radio.

« Commandant Benkana, je vous demande le droit, de par mon lignage et ce que ma famille a représenté pour MaterOne, de faire moi-même cette demande et de donner l'ordre de départ de ce Transporteur, ajoutant plus bas, s'il te plaît... ? »

Tous les regards se tournèrent vers le Commandant. Voilà qui commençait bien, le vaisseau n'était même pas encore parti que déjà des problèmes se posaient ! Benkana souleva un sourcil et un sourire se dessina sur son visage.

« Mais bien sûr, Princesse Azala, je vous autorise ce privilège au nom du nouveau monde que nous allons créer ! Radio, passez lui le micro. »

Le radio s'obtempéra et la jeune femme, fébrile, tint le communicateur bien serré de ses deux mains.

« Tour de contrôle du spatioport, ici le Transporteur, je vous demande l'autorisation de quitter l'espace du spatioport et de MaterOne. »

Ses yeux brillaient de larmes, mais Azala tenait bon. Les haut-parleurs de la salle crachèrent rapidement la réponse : « *Transporteur numéro deux cent soixante-six, vous êtes autorisé à décoller et à quitter l'espace de MaterOne. Bonne chance à vous.* ».

La Princesse se redressa de la console et fit quelques pas vers le centre de la salle pour attendre la suite, proche de Benkana. Elle serrait la mâchoire tandis que le Second récitait les procédures de décollage pour les vaisseaux de ce type : compte à rebours des moteurs anti-gravitiques, dé-magnétisme des amarres de vol, verrouillage automatique de toutes les issues et hangars...

Pendant que les ordres fusaient de chaque recoin de la salle de commandement, Benkana observait la jeune Princesse : elle aurait dû régner sur cette planète, tout juste lui laissait-on le droit de partir. Décidément cette petite lui plaisait, sa présence à ses côtés sera une bonne chose. Un signe de tête du Second et elle s'adressa officiellement à sa voisine :

« Princesse, c'est le moment. »

Celle-ci inspira puis, sans trace d'hésitation dans la voix, lança distinctement l'ordre :

« Activation des moteurs anti-gravité ! »

De la tribune au dehors, le Gouverneur ressentit cette étrange sensation de flottement interne et son chapeau feutre devint plus léger, tandis que la gravité était annulée au centre du Transporteur. Il vit la monstrueuse masse qui cachait le soleil et les montagnes s'élever lentement, sans tourmente, comme un ballon gonflé qui montait doucement au ciel... Encore quelques dizaines de minutes et le vaisseau serait assez haut dans l'atmosphère pour lancer, à minima, ses puissants moteurs au Talbium-3. Ils allaient l'emporter vers l'orbite de glissement autour de la planète puis vers la station d'accueil principale. Combien étaient-ils réellement à bord de ce bâtiment, ou de l'Exode ? Seuls des décomptes démographiques donneraient la réponse exacte, mais MaterOne venait de perdre, au nom de l'idéologie, un vivier énorme de savoir-faire, de création ou de penseurs. Il inspira, regrettant tous ces citoyens que l'on perdait... Puis il se ravisa : la philosophie ne servirait à rien dans les prochaines années de sa planète, et seuls les vivants écrivent l'histoire. Sans même attendre la disparition du vaisseau dans les nuages, il quitta l'estrade.

Phil l'officier-technicien au chat roux, Azala la Princesse déchuë, Benkana le commandant à poigne, Poféus l'ambitieux

Contre-Amiral, Ralato et Fabio Ouli les frères mutants, MaterOne la planète bleue, chaude et répressive, et Antares IV : petite planète rouge, froide porteuse de tant d'espoirs.

L'aventure vient seulement de commencer...

Fin du Chapitre I

Croquis de recherches et d'inspirations

Red Universe fût écrit avec autant d'exactitude que possible dans les descriptions, comme si je " voyais " chaque élément ici par une référence, ou là, par un croquis sur un morceau de papier. Parfois des designs d'éléments du scénario, parfois des recherches d'ambiances, je n'ai jamais vraiment arrêté de griffonner à coté du clavier. Il en va de même pour les personnages, dont j'avais une idée assez claire au risque de me heurter avec certains auditeurs / lecteurs " *Ha ? Je le(la) voyais différemment...* ", pour lesquels la description originale (et celles qui s'en sont suivies) ont toujours été la transcription aussi précise que possible de photos ou d'illustrations trainant à coté.

Ce sont ces croquis, ces ambiances, ces recherches et ces illustrations que nous sommes heureux de vous offrir dans les pages suivantes.

Chaque livre, chaque chapitre, apportera son lot de visuels ayant, à leur manière, permis de concevoir cet ensemble, aussi cohérent que possible, qu'est Red Universe.

Raoulito



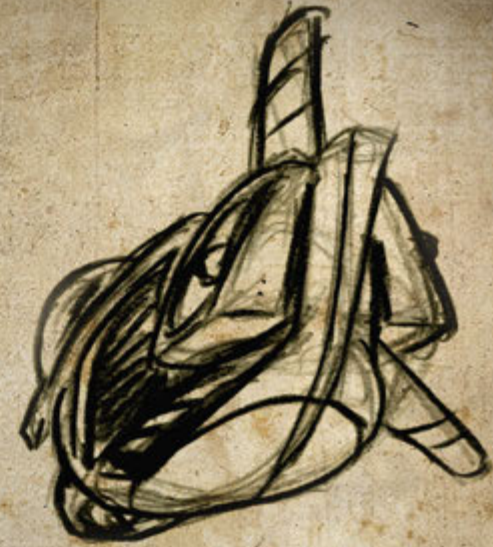
ORTHOPTÈRE LEGER (RECHERCHES)



A quoi peut bien ressembler un Orthoptère ? Question susceptible de provoquer beaucoup d'introspection ! Inspirés des Ornitoptères de « *Dune* » (Frank Herbert), souvent représentés de manière fragile (« *Dune, mini-série* » Sci-Fi) ou comme des chasseurs plus académiques (« *La route de Dune* » 1985). J'ai opté pour une voie médiane : un véhicule incorporant des turbines comme propulsion.

Le type « *insecte* » n'est pas oublié, au travers du profilage du cockpit, proche d'un moustique stylisé.





ORTHOPTÈRE LOURD DE TRANSPORT (RECHERCHES)

Etrange bestiole que cet appareil, n'est-ce pas?
Conçu sur le modèle de son petit frère, il sert au transport d'hommes et de matériels. C'est dans un engin de ce type qu'Azala sera emportée de force, avec Melba, dans le Transporteur de Benkana. (illustration suivante)
Donc, dans la forme, on y retrouve ce côté « oiseau-moustique » mais cette fois avec un gros ventre.

Personnellement, j'adore ce côté « ventripotent », cela me rappelle mon gros chat !





EMBARQUEMENT POUR LE TRANSPORTEUR

La première scène de Red Universe, le gigantesque embouteillage pour atteindre le Transporteur. Au milieu de tout ce trafic figé, Phil (à vous de deviner le véhicule) attend avec Vivagel au milieu des vapeurs de Talbium-3 (oui, pour ceux qui suivent la série sur le site, on parlait originellement de Lithium, mais un membre de l'équipe, versé dans la science, nous a expliqué que snifer du Lithium était extrêmement déconseillé pour la santé, alors bon, bienvenue au Talbium-3 !)

Azala, à bord de son Orthoptère, en approche du Transporteur. La scène est surveillée en cachette par le Contre-Amiral Poféus, depuis la tour de contrôle du spatioport. Au loin on devine la chaîne de montagnes tandis que le soleil pointe son nez juste sur la tranche supérieure du gigantesque vaisseau...

Un peu mégalomane cette illustration, sans doute, mais quelle immersion !

Poféus, seul, une incarnation du pouvoir absolu.

(Pour ceux qui se demandent à quoi ressemble un Transporteur, nous en reparlerons en détail dans le prochain chapitre.)



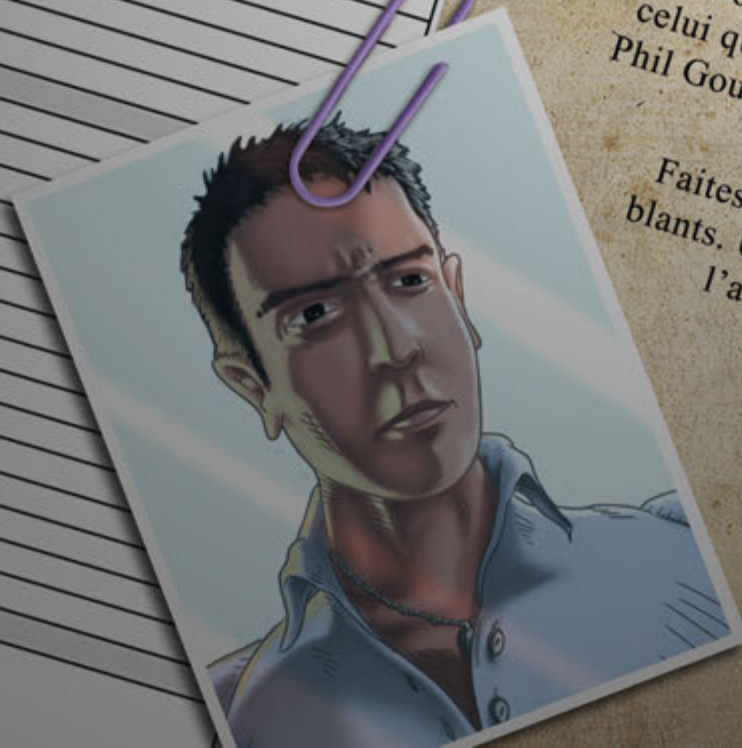
LA SOLITUDE DU MAÎTRE

LIEUTENANT PHILÉMON GOUD " PHIL "

On m'a souvent demandé QUI était le héros de Red Universe ? Je vous accorde que la réponse est complexe. Très librement inspiré par la série de Sci-fi « Battlestar Galactica » (2004), Red Universe se caractérise également par une multitude de héros, plus ou moins hauts en couleurs, plus ou moins cachés, où un monstre peut avoir le même rôle qu'un héros, et où un héros peut avoir été un monstre. Ceux qui connaissent les chapitres, suivants ou précédents, comprennent à quoi je fais allusion.

Donc, malgré tout, si l'on devait nommer celui qui se rapproche le plus d'un « héros », Phil Goud, qui ouvre d'ailleurs la saga, est un très bon candidat !

Faites cependant attention aux faux semblants. Un héros entraîne-t-il le moteur de l'action ou n'est-il qu'un vecteur de forces cachées dont le but réel est autrement important ?



Lieutenant Philémon Goud	
héros de RedUniverse: "caméraman"	
fantasmes	
ambitions	
Frustrations	
Conception morale	
vie sexuelle	regrette ses certitudes de jeunesse
Rapport aux autres	hétérosexuel
drame vécu	
bonheur vécu	
mort de sa Femme	
jeunesse dans la montagne avec son oncle	
classe sociale	classe moyenne
origine sociale	famille modeste ds la montagne
profession / spécialité	lieutenant
formation	ingenierie mécanique spatiale
vie de famille	célibataire (veuf)
religion	
race	
nationalité	
opinions politiques	
hobbies	
sexe	M
age	30
couleur de peau	blanc
couleur des yeux	
coupe des cheveux	court
couleur des cheveux	brun
taille	1m75
poids	70 kg
signe particulier	soldat un peu blazé
mainbien	ras
infirmités (?)	
état de santé	
style de vêtements	
accessoire reconnaissable	un chat vivage!

PRINCESSE ROYALE AZALA

La fille de Magnam IV. Etre Princesse de sang n'est certainement pas une mince affaire. Louis XIV disait « *Si vous vous êtes fort trompé* », je ne peux qu'imaginer le fardeau d'être responsable depuis sa naissance, sans aucun droit au choix, destiné à régner et à assumer l'existence de milliards d'êtres.

Certes, me direz-vous, elle n'aura pas à se poser la question, mais de par son rang, elle se doit d'être parfaite que ce soit en apparence et en agissements ou en intelligence et en culture.

Je ne suis pas spécialement royaliste dans mes convictions, mais je respecte cette « *fonction* » qui peut vite devenir, comme ici, une malédiction. Et je me suis souvent demandé comment il pouvait exister des « *Roi démocrates* », n'était-ce pas contradictoire ? Azala m'aide à trouver la réponse à cette énigme.



Elle a un demi-frère, le saviez-vous ?
Oups, j'en ai trop dit...

	Ideal de justice / conscience de benkana
fantasmes	
ambitions	améliorer son univers vers le plus de justice possible ne pas y arriver souvent
Frustrations	liberté et égalité pour tous
Conception morale	homosexuelle (possibles aventures précédentes)
vie sexuelle	sociable et bien comme il faut (en extérieur) monte des réseaux de renseignement.
Rapport aux autres	mort de son père
drame vécu	
bonheur vécu	
classe sociale	haute noblesse
origine sociale	filles unique du Roi Magnam IV (dernier de MaterOne)
profession / spécialité	Princesse
formation	élevée pour être Princesse, intelligente, cultivée, vive, etc..
vie de famille	Célibataire: concubine de la Commandant Benkana
religion	
race	blanche
nationalité	
culture	multiple et variée, surtout du côté sociétale (bcp de sociétés diverses sur MaterOne)
opinions politiques	libérale, prônant une justice sociale
langue	plusieurs (éducation Royale)
hobbies	cherche la vérité en permanence / monte les réseaux d'espions dans but
sexe	Femme
age	25 ans
couleur de peau	blanche
couleur et forme des yeux	verts en amande
coupe des cheveux	mi-long
couleur des cheveux	noirs
taille	1m60
poids	50
signe particulier	
maintien	Princesse élevée av un maintien
infirmités (?)	non
état de santé	bon
style de vêtements	plutôt de bonne coupe et de grande qualité / pas extravagants
accessoire reconnaissable	toujours accompagnée de Melba sa garde du corps
	<ul style="list-style-type: none"> •leçons royales pour le rang de Princesse •en conflit avec Poféus, c'est lui qui l'a fait bannir de MaterOne > exode •Roi Magnam IV, exécuté après la Revolution castiks, corps jeté au fond de l'Abysses sans nom. •A laissé un réseau d'espions sur MaterOne, "le réseau Azala" cloisonné. (Voir fiche agent Stuff). elle ignore ce qu'il est devenu. • Elle en résidence surveillée, sous contrôle de Benkana. Les deux vont s'aimer et avoir une liaison. Benkana fût alors écartée de la Princesse pour manque d'objectivité. •pourquoi elle et azala dans le mm transporteur? exode

psychologie	fantasmes	les jeunes garçons adolescents de couleur
	ambitions	mégalomane: pouvoir absolu sans partage
	Frustrations	aucune: seul le résultat compte
	Conception morale	homosexuel pédophile
	vie sexuelle	froid, pas d'ami, au mieux Palato
	Rapport aux autres	période à son retour sur MaterOne, entre orgies et petits fours..
	drame vécu	
	bonheur vécu	
sociologie	classe sociale	classe dirigeante
	origine sociale	militaire
	profession / spécialité	officier dans la Flotte spatiale
	formation	sans
	vie de famille	blanc
	religion	fachiste
	race	
	nationalité	Ministre de la Sécurité
	opinions politiques	
	hobbies	
physiologie	sexe	M
	age	40
	couleur de peau	blanc / griseâtre
	couleur des yeux	clairs
	coupe des cheveux	brosse
	couleur des cheveux	
	taille	plutôt grand
	poids	
	signe particulier	rides et mâchoire tendue
	maintien	rigide
	infirmités (?)	impermeable aux Mentaux
	état de santé	schizophrénie rampante
	style de vêtements	tenue militaire d'officier
	accessoire reconnaissable	
le connu		

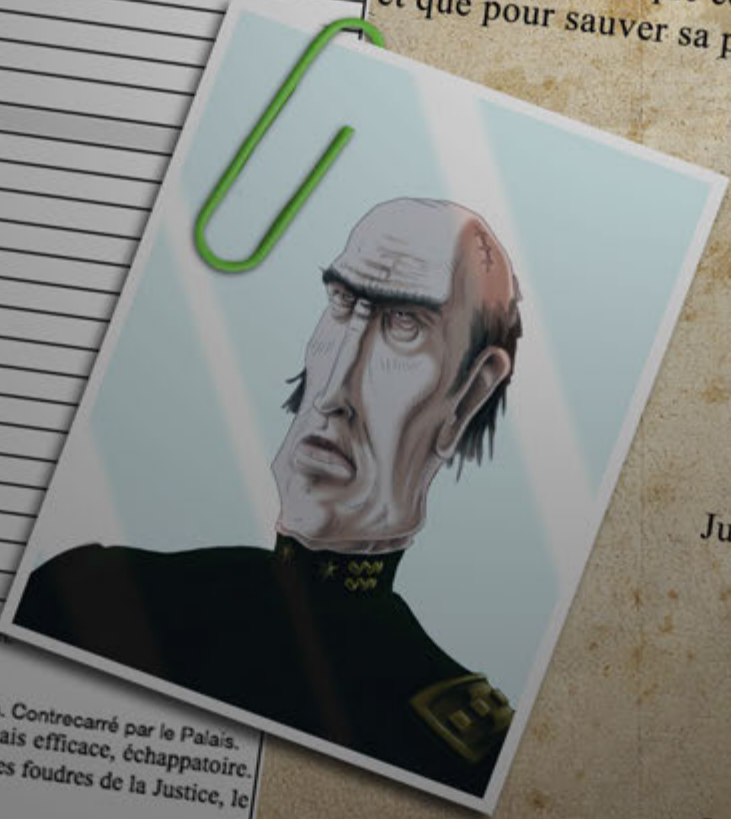
CONTRE-AMIRAL ANGILBE POFÉUS

Il est l'incarnation du Mal m'a-t-on dit. « Un pédophile, militaire sans scrupule, bref : LE méchant évident de Mater One ».

Oui sans doute. Mais croyez-moi ou non, je le vois comme un personnage bien plus complexe qu'il n'y parait. Chaque élément de sa personnalité n'est qu'une résultante de sa vie, dont on ne sait pas tant de choses que cela en fin de compte. A ce niveau de l'histoire, on sait juste qu'il est celui qui a découvert Antarès IV, rien que cela lui vaut quelques lauriers, et que pour sauver sa peau, il a dû affronter le Roi.

Je le voyais au début un peu comme le Colonel dans « Akira » (Katsuhiro Otomo) mais en version vraiment plus hard-core. Pourtant, doucement, il s'est étoffé et est sorti de ce schéma pour créer le sien propre.

Jusqu'où ira-t-il ? Mystère...



Engagé dans la Flotte spatiale d'Exploration, a découvert Antares IV autour de CCCP 2 grande gloire, à son retour de retour s'est adonné aux vices pédophiles. Contrecarré par le Palais.

>les Affaires Mentales furent sa seule, mais efficace, échappatoire. Elles le mirent à l'abri plusieurs années des foudres de la Justice, le temps qu'il prépare sa riposte.

Passage secret: il partait d'une cave située à deux cent mètres du Ministère de la défense pour aboutir directement à son locataire

*À venir: **Tome I Chapitre II « Au commencement était la Flotte... »***

L'écriture du sous-titre est en alphabet Cyrillique.

*La composition originale du générique de Red Universe est de **Ian***

Retrouvez-nous sur <http://reduniverse.fr>

